

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019 PROJET 2020

LE

MAQUIS

Collectif d'artistes – Lieu
de création – Zone de partage
artistique et politique
Brest

12, rue Victor Eusen
Tel : 02 98 43 16 70
Mail : coordination@lemaquis.org

www.lemaquis.org

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITO

p.3

2019 EN BREF

p.4

2019 : ACTIVITÉS SOUTENUES PAR LE COLLECTIF

p.5

1 - Lieu de création

p.5

2 - Lieu d'expérimentation

p.7

3 - Lieu de territoire et au-delà

p.9

4 - Lieu de réflexion

p.11

ÉVOLUTIONS DU COLLECTIF

p.13

1 - Chantiers en cours

p.13

2 - Communication

p.13

PROJET 2020

p.15

1 - Soutenir la création

p.15

2 - Améliorer les conditions de travail des artistes

p.15

3 - Dynamiser l'organisation du collectif

p.16

BUDGET PRÉVISIONNEL 2020 ET ANALYSE FINANCIÈRE

p.17

PRÉSENTATION DU COLLECTIF

p.18

1 - Historique

p.18

2 - Espace de création

p.19

3 - Lieu autogéré et engagement collectif

p.20

4- Organisation et fonctionnement

p.21

REMERCIEMENTS - PARTENAIRES ET SOUTIENS

p.25

ANNEXES - la revue de presse du Maquis 2019

p.26

ÉDITO

Le travail que nous menons au Maquis consiste à inventer des outils de partage artistique avec des personnes ayant pour désir de porter une parole politique et collective.

Nous travaillons ainsi avec des habitants de quartiers stigmatisés, des salariés, des ouvriers, des chômeurs qui cherchent à se faire entendre dans un système qui produit des inégalités et qui rend invisible ou criminalise les plus dominés. Ainsi, nous proposons à chacun de contribuer à des expériences de parole et d'écriture collective se finalisant par des gestes artistiques ou des événements culturels et festifs.

Pour que cette démarche puisse être légitime, nous avons fait le choix de nous implanter à Saint-Pierre Quilbignon, quartier de Brest ne disposant pas des mêmes équipements que le «centre-ville». Nous avons ainsi mis en place un lieu de création géré par un collectif d'artistes et ayant pour mission le partage artistique et politique. Ainsi, les artistes permanents du lieu, faisant partie intégrante de la vie de quartier, peuvent construire des liens solides et durables avec les voisins et les structures proches.

Par ailleurs, cet espace accueille de manière très régulière des équipes artistiques pour des durées variables. Des rencontres sont organisées afin de mettre en relation les artistes de passage et les habitants. Nous recherchons ainsi une mixité dans les pratiques et chez les personnes s'impliquant dans le lieu.

Par l'intermédiaire de créations artistiques et/ou d'élaboration collective, nous cherchons à créer les conditions de rencontre pour que chacun puisse participer, contribuer et s'émanciper.

D'année en année, le Maquis s'étoffe de nouvelles expériences et de nouveaux contributeurs. L'année 2019 a été riche de rencontres et de nouvelles pratiques comme le témoigne ce rapport d'activités. 2020 s'annonce être une marche supplémentaire pour cette structure culturelle intermédiaire et hybride qu'est le Maquis.

«Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde.» Paolo Freire

2019 EN BREF

DES CHIFFRES CLÉS :

8 résidences artistiques,
8 compagnies «habitantes» dont 3 nouvelles adhésions,
308 adhérents au projet,
40 maquisards actifs,
plus de 15 retombées presse,
12 réunions plénières,
3 chantiers en cours pour améliorer les conditions
de travail des artistes,
2 500 inscrits à la Newsletter mensuelle,
2 952 amis sur Facebook,
200 visiteurs pendant les portes ouvertes.

UN ANCRAGE SUR LE TERRITOIRE :

participation au Festival Brest en Communs les 11 et 12 octobre, à la ZAAT (Zone d'Art et Artisanat Temporaire) rive droite, accueil des journées de travail du dispositif Ressorts et de Défi Eloquence, plus de 20 repas partagés avec les habitants du quartier.

UN ANCRAGE RÉGIONAL :

participation du Maquis en tant que co-organisateur du 3ème Forum National des Lieux Indépendants et intermédiaires à travers le réseau Hybrides¹ et accueil de la 4ème rencontre du réseau à Brest.

¹ Réseau des Lieux Indépendants et Intermédiaires en région Bretagne

UN SOUTIEN À L'ÉMERGENCE :

renouvellement de l'appel à création *Prenons le Maquis #3* avec plus de 16 dossiers reçus.

UN PROJET DE CRÉATION ET DE DIFFUSION ARTISTIQUE :

Jeanne Dark (composé d'une quinzaine de maquisards et compagnies habitantes du Maquis).

UN ESPACE DE RÉFLEXION ET UNE FABRIQUE POLITIQUE :

organisation du *Week-end de réflexion du Maquis*, d'agoras et intervention de deux sociologues et d'artistes sur la thématique des Communs.

ACTIVITÉS SOUTENUES PAR LE COLLECTIF EN 2019

1 – LIEU DE CRÉATION

L'appel à création :

Prenons le Maquis

Par cette initiative, Le Maquis souhaite encourager la création, faire naître de nouvelles collaborations et croiser les pratiques en accueillant en ses murs des artistes et structures artistiques de diverses disciplines et horizons.

Concrètement, il s'agit de mettre à disposition des artistes en résidence nos deux espaces de création et de leur donner l'opportunité de tisser du lien avec le quartier par l'organisation de stages ou restitutions ouvertes au public.

En 2019, la troisième édition a permis de recevoir 16 candidatures dans des domaines complémentaires (théâtre, performance, danse, chant, contes, cirque et arts plastiques).

Après délibération de la commission en charge d'étudier les dossiers de candidature, 7 équipes artistiques ont été retenues pour des périodes de résidence allant de quinze jours à un mois.



Domitille
Germain
(conteuse) et
Lucie Lautrédou
(danseuse) de
la Compagnie
Contexte, ont

été accueillies au Maquis pour leur projet de création : *La Petite Sirène* du 14 au 25 janvier.

Une relecture contemporaine, une fable sur l'environnement, l'altérité et l'amour.

Léa Bonnaud (danseuse et chorégraphe) du Collectif Zone d'Appui Provisoire, a effectué une résidence artistique au Maquis

pour son projet *After A* du 18 février au 2 mars. Un projet chorégraphique à l'image d'une toile tissée autour de la notion de transmission.



Pierre-Vincent Chapus (comédien) de la Compagnie Bubblegum Parfum Désert a été accueilli avec sa troupe au Maquis du 8 au 11 mars pour la création de *Babel Bordello*. L'histoire de personnes de différents âges, de différentes histoires, de différentes langues, de différents genres qui se retrouvent à un moment donné, sur un endroit donné et tentent de faire société. Ils décident de chercher ensemble la langue des langues, tout ce qui nous rapproche et nous unit. Cela prend le temps qu'il faut et cela demande d'y croire à fond. C'est sans relâche, sans arrêt, mais pas sans difficultés. Ça se passe dans le débordement. C'est le plus grand spectacle du monde. Des numéros incroyables, sans interruption. La vie quoi. Le Bordel.



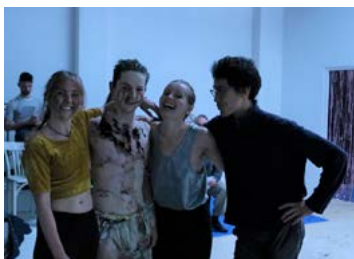
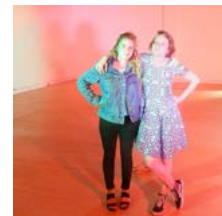
Stéphanie Siou
(danseuse) et

Jérôme Pont (circassien) de la Compagnie Les b0 Jours ont été accueillis consécutivement au Maquis pour leur duo *Gémeaux* en avril puis en novembre.

À la frontière entre la danse et le cirque, ce duo met en scène deux êtres incomplets qui cherchent, par tous les moyens, à retrouver le contact avec leur double perdu.

Nora Boulanger Hirsch (diplômée de l'INSAS à Bruxelles) et Isée Rocaboy (diplômée cinéma et audiovisuel à La Sorbonne) ont passé le mois de juillet au Maquis pour construire leur projet *52 Hertz*.

Un travail profond mis en scène pour répondre à deux questions : comment la solitude d'une baleine chantant à une fréquence supérieure à celle du reste de son groupe (52 Hertz) se manifeste-t-elle à travers nous ? Et, qu'est-ce que cette fragilité « d'être » entraîne à l'adolescence ?



Alexis Mullard (étudiant au conservatoire d'art dramatique de Brest) a passé une semaine au Maquis pour sa création *Antigone* du 22 au 29 avril. Une performance de 30 minutes qui revisite la tragédie grecque de Sophocle et met en exergue les violences de Polynice contre l'enterrement d'un frère.



Marlène Rabinel (metteuse en scène pour la Compagnie La Gueule du Diable) et Lola Kervroëdan (danseuse) ont été accueillies au Maquis pour leur résidence autour du projet chorégraphique

Chute Libre.

Entre le début de la chute et l'arrivée au sol, une bande sonore oppressante permet une immersion au plus profond de la souffrance, mais aussi de la sensualité. Une création au-delà du théâtre dansé qui se rapproche de l'art contemporain.

Au-delà de la mise à disposition d'espaces de création, les artistes ont bénéficié de l'accompagnement du Maquis pour la présentation publique de leur travail, permettant ainsi de clore leur sortie de résidence.

Pour chaque présentation, se rassemble en moyenne une trentaine de personnes conquises par le travail réalisé par les équipes et avides de les questionner sur leur processus de création.

En 2019, Le Maquis a ainsi permis à plus de 300 personnes d'assister à 7 présentations d'étape de travail, avec, pour chacune, des retombées presse dans des journaux tels que le Télégramme ou Ouest France.

Pour tout savoir sur le cadre de l'appel à création *Prenons le Maquis* : maquis.infini.fr et coordination@lemaquis.org

Soutiens et remerciements : Le Maquis est soutenu par la région Bretagne dans le cadre de cette action.

2 – LIEU D'EXPÉRIMENTATION

Toujours dans un esprit de soutien à la création, le lieu est également l'espace permettant aux "habitants" du Maquis (compagnies & artistes) d'expérimenter voire d'aller vers de nouveaux horizons artistiques en lien avec le territoire.

Cette année, les habitants ont nourri les recherches et réflexions à travers différents types d'expérimentations :

Les stages et ateliers

Stéphanie Siou, danseuse au sein de la Compagnie Les bO Jours et maquisarde de longue date, a proposé au Maquis deux stages autour du corps en mouvement :

CASCADES ET ACROBATIES : un stage animé par Mahmoud Louertani (acrobate-voltigeur, diplômé du CNAC, co-fondateur de la Cie XY et formateur à l'école supérieure des Arts du Cirque de Lomme), du 19 au 23 août 2019 qui a rassemblé une quinzaine de participants avec restitution publique.

CONTACT - IMPROVISATION : un stage animé par Stéphanie Auberville (danseuse et chorégraphe, bruxelloise), du 1er au 3 novembre qui comptera également une quinzaine de participants avec proposition de restitution de travail ouverte au public. (A VOIR !!!!, on en reparle)

La Compagnie mène actuellement une réflexion autour du mouvement dansé au travers d'ateliers, *La belle Tribu*, proposés au Maquis un dimanche par mois.

LA BELLE TRIBU prendra la forme d'un cheminement collectif basé sur une recherche en trois volets : soi, l'autre, la tribu. Techniquement, à des bases de danse contemporaine, seront mêlés des éléments issus de l'improvisation, du Contact-Improvisation, de l'acrobatie de cirque et de certains arts martiaux.

La création

Dans le cadre du partenariat avec la ZAAT (Zone d'Art et Artisanat Temporaire) dont la troisième édition s'est déroulée du 17 septembre au 17 octobre, rive droite à Brest, le duo de vidéastes habitants du Maquis, **VIRGINIE ET MICHAEL**, ont expérimenté une toute nouvelle forme de création immersive: *Fin de Série*. Une création immersive, viscérale, entre projection d'images sensations «Live». Installée dans un périmètre défini et clos, elle s'adresse à un nombre de visiteurs limité. La série c'est quoi? Une suite? une logique? Une notion temporelle ou d'espace? Comment en sortir? Comment vivre à l'extérieur? Sortir de la série c'est l'exclusion! Quelles conséquences?

Quelle valeur? La différence, la désobéissance ou la non obéissance.

Ce travail qui a accueilli plus de 20 «spectateurs-acteurs», leur a permis de tisser des liens avec les exposants de tous domaines et de travailler en collaboration avec deux autres artistes adhérents au Maquis.

Les rencontres

Dans le cadre du Festival Brest en Communs, le Maquis a permis la naissance d'une collaboration prometteuse entre trois collectifs brestoïis: **ZINES OF THE ZONE** (habitant du Maquis), **ATELIER TÊMÉRAIRE** et **FORMES VIVES**.

Du 1 au 5 octobre, le trio s'est retrouvé en résidence au Maquis pour travailler autour d'une scénographie commune sur le thème «construire ensemble» autour de la matière imprimée. Un projet éphémère proposé à plus de 200 personnes durant les portes ouvertes du Maquis les 11 et 12 octobre.

Les propositions

En tant que «zone de partage», le Maquis est de fait, un lieu propice aux expérimentations. C'est ainsi que la proposition d'organiser des soirées à «double propositions» a permis au Maquis de diversifier ses actions et de toucher un public plus large sur le quartier.

Au mois d'avril, les artistes Nora et Isée ont présenté leur étape de travail pour leur projet *52 Hertz* suivie d'un repas partagé et d'un karaoké.

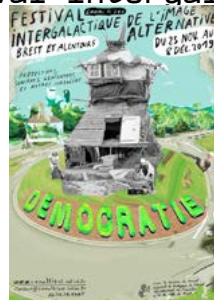
Au mois de septembre, Marlène Rabinel (metteuse en scène), a proposé à l'issue de la présentation publique de *Chute Libre*, des lectures à voix hautes d'extraits d'ouvrages littéraires par Ida Hertu et Louise Morin (comédiennes au Grain).

Le Maquis accueille également l'ensemble des initiatives des maquisards qu'elle qu'en soit la dimension (publique ou privée). C'est ainsi qu'une maquisarde a pu bénéficier d'un espace dédié à ses créations de peinture.

3 – LIEU DE TERRITOIRE ET AU-DELÀ

Les rencontres nées des différentes expérimentations, permettent ainsi de faire se croiser différents acteurs de la ville et de faire naître des partenariats solides.

C'est ainsi notamment que l'association Canal Ti Zef, (Éducation Populaire par l'audiovisuel), a sollicité le Maquis pour **co-organiser la clôture du Festival Intergalactique de l'Image Alternative**. Au programme les 29 et 30 novembre : la projection de huit courts-métrage dont *Demain La Démocratie* de Nathalie Prévost et *La Ville Monde* de Antarès Bassis. A l'issue de ses deux journées, un karaoké spécial «films et paroles» sera organisé au Maquis pour clore le Festival avec buvette et restauration sur place.



Le Maquis infuse également sur le territoire depuis 2012. En six ans, le collectif a créé et consolidé des liens forts avec les habitants du quartier en ouvrant chaque année un peu plus le lieu aux brestoïses.

Le Grain (Compagnie habitante du Maquis) impulse fortement cette dynamique par les projets qu'il mène. Lieu de création, de travail et de répétition, le Maquis devient, par les projets qui le font vivre, un lieu de rencontre. Les dispositifs



«Ressorts» ou encore «Défi Eloquence» menés par le Grain en sont l'illustration.

Ressorts est une aventure humaine artistique et collective qui, pendant neuf mois, réunit des femmes et des hommes : des habitants brestoïses, usagers des minimas sociaux, travailleurs sociaux et artistes. Au bout

de ces neuf mois de travail au Maquis, une pièce de théâtre est présentée sur scène mêlant comédien·e·s amateur·e·s et professionnel·le·s. Cette année trois représentations se tiendront en octobre et novembre à la Maison du Théâtre, au Mac Orlan et à L'Alizé (Guipavas).

Au-delà du projet de territoire

Une dynamique régionale et nationale en devenir...

Le Maquis a pris une part active au mouvement de réflexion, puis à la création de l'association **HYBRIDES** en 2018 qui met en lien les lieux et collectifs dits intermédiaires ou tiers-lieux de la région Bretagne.

Depuis, le Maquis poursuit son travail autour du réseau, en co-organisant, les 19 et 20 juin à Rennes, le 3e Forum National des Lieux Intermédiaires et Indépendants : «Faire commun(s),

comment faire ?” aux côtés de la CNLII², ARTfactories/autre(s)
pARTs et des Ateliers du Vent.
²Commission Nationale des Lieux Indépendants et Intermédiaires

Le Forum qui s’est tenu sur deux jours a permis de réunir plus de 300 participants venus de la France entière pour penser ensemble la réalité des «Communs» aujourd’hui.

Actuellement, le site de la CNLII répertorie et continue de se mettre à jour, avec :

- les vidéos des 10 conférences-éclair,
- une page de ressources en constante alimentation,
- un compte-rendu de la réunion plénière et
- un agenda participatif.



Pour donner suite à ce Forum et continuer de professionnaliser le réseau régional, le Maquis a convié ses membres à se retrouver pendant le Festival Brest en Communs les 11 et 12 octobre à Brest pendant les portes ouvertes du Maquis. Une dizaine de lieux ont répondu présents dont Les Ateliers du Vent (Rennes), L’image qui Parle (Paimpol), La Barge (Morlaix), Dérézo (Brest), Méandres (Huelgoat), La Fourmie (Rostrenen), Polen (Nantes), La Cimenterie (Theix) ou encore Le Logelloù (Penvenan).

Jules Desgouttes (co-coordonateur de la CNLII) et Sébastien Gazeau (Membre de la collégiale d’ARTfactories/autre(s)pARTs) étaient également présents pour donner la dynamique à échelle nationale et appuyer le réseau Hybrides dans sa réflexion.

Ces deux jours de rencontre ont permis au réseau Hybrides de travailler autour de trois ateliers ouverts au public dont les thématiques étaient :

- Comment faire circuler les artistes et les oeuvres en résidence dans nos lieux ?

- Comment créer un inventaire partagé des ressources de nos lieux (ex : mutualisation des fiches techniques pour mieux orienter les artistes en résidence ?)

- Comment se structurer en tant que «jeune» réseau (ex : être visible et reconnu par les partenaires sociaux, socio-culturels et pouvoirs publics) ?

Soutiens

Les Partenaires qui ont aidé à la concrétisation du Forum sont : le Ministère de la Culture (DGCA), la DRAC Bretagne, la région Bretagne, le département d’Ille et Vilaine et la Ville de Rennes.

4 – LIEU DE RÉFLEXION

Le projet *Jeanne Dark*

Depuis le printemps 2017, un groupe d'une quinzaine de personnes composé de maquisard.es et de brestoises, se retrouve chaque mardi soir au Maquis pour réaliser la création *Jeanne Dark*.

À travers le texte de Bertolt Brecht, *Sainte Jeanne des Abattoirs*, le projet continue de poursuivre son intention initiale de partages artistiques et réflexion politique avec le plus grand nombre.

Depuis la rentrée de septembre, des temps forts de répétition ont été et seront organisés en vue des premières représentations au mois de février à la Maison du Théâtre.

Deux week-end seront consacrés au travail des équipes : les 1,2,3 novembre 2019 à la Chapelle Dérézo et les 24, 25, 26 janvier 2020 au Maquis. En amont de la première, une semaine de résidence est prévue au Studio René Lafite, à la Maison du Théâtre du 22 au 25 février. Les premières représentations se joueront quant à elles les Mercredi 26 et jeudi 27 février 2020.

Équipe

MISE EN SCÈNE Lionel Jaffrès

REGARD / DIRECTION D'ACTEURS : Ida Hertu

AVEC Nathalie Quillard, Jean-Yves Pochart, Nadine Raoult, Tiphaine Lebrun,

Armelle Gueguen, Patrice Jeanes, Jeremy Moreau, Pascal Roudaut, Lag,

Jonathan Menet, Mickael Gac, Énora Georges, Jean-Luc Pitault, François

Denéchère, Sonia Queguiner, Fabrice Cohignac

LUMIÈRE : Stéphane Leucart

MUSIQUE : Fabrice Louisin (aide de Xavier Guillaumin)

IMAGES : Antonin Lebrun

AIDE AU CHANT : Béa Roué

Partenaires

Le Maquis, le Grain, Les Filles de la pluie, Les Piqueteros, Compagnie Dérézo

Soutiens

Ministère de la culture-DRAC Bretagne dans le cadre du Fonds

d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs, Ville de Brest, La Maison du Théâtre à Brest

Le week-end du Maquis

Un beau moment de partage et d'élaboration collective



s'est déroulé à Argol, à la Ferme de Kermarzin, les 8 et 9 juin en présence d'une quinzaine de maquisards.

L'objectif? Définir ou redéfinir la philosophie de notre lieu. Une histoire de 25 ans qui continue et se réinvente sans cesse à travers des désirs, des refus, des théâtres furieux...

Les questions qui y ont été abordées ont été échangées avec le reste du collectif sur la période estivale et mises en lumière à la rentrée avec notamment, l'organisation des portes ouvertes du Maquis dans le cadre du Festival Brest en Communs.

Il s'agit pour notre lieu d'interroger son histoire, ses pratiques et son devenir à travers des questions telles que l'identité de ses membres ; la plus-value de ses actions ; l'importance de continuer à rêver pour le Maquis et ses adhérents...

Autant de réflexions portées par notre Collectif sur l'année et initiées lors de ce week-end de réflexion.

Le Festival Brest en Communs

A cheval entre ces définitions du lieu, se sont tenues les Portes Ouvertes du Maquis les vendredi 11 et samedi 12 octobre dans le cadre du **Festival Brest en Communs**, organisé par la ville. Un programme riche qui a permis de réunir au Maquis plus de 200 personnes autour de la thématique des «Communs» avec des agoras, des projections, des expositions, des repas partagés, des ateliers de travail ouverts au public menés par le réseau Hybrides et un bal folk pour clore le week-end dans un esprit festif !

L'investissement des maquisards, artistes et partenaires, a permis de recenser 130 nouvelles adhésions ; de belles retombées presse dont une interview pour l'émission d'Alex Perret :



ils sont Fous ces Bretons sur France Bleu Breizh Izel. Au total, 200 personnes ont poussé les portes du Maquis sur les 2 jours ; 20 bénévoles ont prêtés main forte ; 7 artistes et habitants du Maquis se sont investis (dont 3 pour une belle collaboration sur la matière imprimée) ; 2 sociologues ont été invités ; 7 musiciens ont donné le rythme sur scène ; 10 personnes du réseau Hybrides ont fait le déplacement à Brest pour continuer à développer le réseau ; des centaines de sourires et des pas rythmés qui ont foulé le plancher de la salle banche ; et surtout, de beaux souvenirs plein la tête...

ÉVOLUTIONS DU COLLECTIF

1- CHANTIERS EN COURS

Mise en place de stores occultants

Suite à la réfection du plancher d'une des salles de travail en 2018, le Maquis continue d'améliorer les conditions de travail des artistes accueillis. Cette année, un chantier d'occultation des puits de lumière (lanterneaux) des deux salles de travail sera mené par Charles Roussel (ingénieur culturel et créateur de ARtC). Le chantier qui débutera au mois de décembre, a pour objectif de créer sur mesure, des stores occultants facilement utilisables par les équipes et les artistes, ce qui n'était pas le cas jusqu'à lors.

Isolation du couloir

Grâce à l'intervention d'un nouveau maquisard ayant intégré le collectif au mois de septembre, nous disposons désormais d'un système d'isolation dans le couloir principal. La pose de placo et d'isolants adaptés pour boucher l'espace reliant la cave à l'étage a ainsi permis de gagner en chaleur et de diminuer à terme, les dépenses énergétiques.

2- COMMUNICATION

Depuis le mois d'avril, une attention particulière est portée sur les aspects de communication, nécessaires pour diffuser l'information, les actions du Maquis et faire connaître les événements proposés par le collectif.

Un chantier sur l'identité visuelle du Maquis a été entrepris en partenariat avec Nicolas Filloque de Formes Vives, en 2019. En 2020, il s'agira pour le collectif de s'approprier et de décliner cette nouvelle identité visuelle au site internet et aux outils de communication externe.

Communication externe

La Newsletter a été réorganisée avec un ton plus personnel, permettant ainsi de donner «un visage» au Maquis. Elle est envoyée mensuellement ou bimensuellement, à plus de 2 500 abonnées, par la coordinatrice en fonction des actualités (soit 500 abonnés de plus qu'en 2018).

Les réseaux sociaux sont animés de manière journalière par la coordinatrice et les maquisards qui le souhaitent. Il s'agit de **Facebook** (2 952 amis / suivi par 93 personnes) pour la page du Maquis ; de **Twitter** et d'**Instagram** dont les fils sont désormais reliés à la page d'actualités de notre site internet.

Les vitrines côté rue sont mises à jour en fonction de l'actualité du lieu ; permettant ainsi aux habitants du quartier et aux personnes ne maîtrisant pas l'outil informatique de

rester informées des actualités du Maquis.

Des mini-campagnes d'affichage sont quant à elles entreprises dans le quartier lorsqu'un évènement d'ampleur se tient au Maquis, comme ce fut le cas dans le cadre du Festival Brest en Communs.

Communication interne

Un effort a également été fourni pour dynamiser la communication interne nécessaire au maintien de la dynamique du collectif. La coordinatrice anime ainsi une **réunion hebdomadaire** (tous les mardis matin) avec envoi de compte-rendu à l'ensemble du collectif, une **réunion mensuelle** (un jeudi soir par mois) et tient à jour le **tableau d'information** du Maquis mis à disposition dans l'espace des bureaux partagés.

Un **agenda en ligne** est également tenu à jour quotidiennement et mis à disposition des membres du collectif pour que chacun puisse s'organiser de manière autonome en tenant compte des contraintes et dispositions du lieu.

Les enjeux de communication et l'utilisation plus accrue des réseaux sociaux ont ainsi permis de quasi tripler le nombre d'**adhésions individuelles** qui est passé de 126 en 2018 à 306 en 2019.

PROJET 2020

1 - SOUTENIR LA CRÉATION

Prenons le Maquis : lancement de la 4ème édition

Dès novembre 2019, nous lançons le quatrième appel à création "Prenons le Maquis" afin d'accueillir de jeunes équipes en création pour une durée de quinze jours à un mois. L'appel est diffusé sur les réseaux sociaux, auprès des équipes accueillies, des équipements culturels de Brest (Quartz, Maison du Théâtre...), des sites spécialisés dans le spectacle vivant (artcena, CNT...) et du réseau Hybrides. Les premiers accueils en résidence s'étendront de novembre 2019 à septembre 2020.

Création et diffusion du spectacle *Sainte-Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht

La création *Jeanne Dark*, portée par le Maquis, sera jouée pour la première fois à la Maison du Théâtre les 26 et 27 février 2020, à l'issue d'une période de résidence d'une semaine au Studio René Lafite.

En 2020, le souhait de l'équipe est de voir la pièce se jouer dans des usines, désaffectées ou non, sur des places publiques, dans des théâtres populaires, dans des structures de quartiers, dans des lieux d'expérimentation artistique...

Nous imaginons une tournée au niveau local dans des centres sociaux, à la Maison du peuple (maison des syndicats) et à échelle régionale à travers les lieux du réseau Hybrides.

25 ans d'histoire du Maquis

Les portes ouvertes du Maquis lors du Festival Brest en Communs et, à cette occasion, le récit narré de la vie du lieu par Lionel Jaffrès a fait réfléchir le collectif sur la nécessité de laisser une trace sur les 25 ans d'histoire du collectif. Une histoire qui se construira en 2020 pour envisager une représentation ou une parution à la fin du mois d'octobre (date anniversaire du Maquis).

2 - AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES ARTISTES

Les chantiers d'équipement scénique

En 2020, Le Maquis entreprendra deux chantiers pour valoriser l'accueil des artistes en résidence dans l'objectif d'améliorer leurs conditions de travail.

Dans la salle blanche : en complément de l'occultation des lanterneaux qui sera désormais accessible aux artistes

souhaitant travailler dans l'obscurité ou avec des jeux de lumière, sera entrepris un chantier participatif étalé sur 9 jours (3 fois 3 jours) de préférence au printemps pour doter le Maquis d'un équipement scénique de base (pendrillons, console, micros, pieds de micros, enceintes, jeux de lumière). Le projet sera mené par Guillaume Portal qui dirigera les bénévoles du Maquis souhaitant s'investir sur le chantier.

La coordinatrice du Maquis gèrera quant à elle le planning d'utilisation du matériel, sera également formée aux techniques d'usage et coordonnera le dossier de demande de subvention exceptionnelle «d'aide à l'investissement technique».

Dans la salle noire : dans le même temps, sera entrepris dans la seconde salle de travail, un chantier de réfection du sol. Un tapis de danse enroulable et coffrable sera pensé par Guillaume Portal ainsi qu'un espace de rangement encastrable permettant de stocker du matériel (notamment le matériel scénique de la salle blanche).

3 - DYNAMISER L'ORGANISATION

DU COLLECTIF

Pour continuer à assurer le développement de l'activité du lieu, la coordinatrice souhaite proposer au collectif l'embauche d'une personne à temps plein en contrat de service civique pour l'appuyer dans ses missions de coordination, notamment concernant la gestion du lieu et l'animation du collectif.

La création d'un agenda annuel rythmant les prises de paroles et les rendez-vous artistiques (telles que les «agoras» ou les «causeries») permettrait de valoriser les actions du Maquis sur le long terme en créant par exemple, un rendez-vous mensuel couplé à un événement artistique.

Enfin, le recrutement de nouveaux maquisards pour continuer à faire vivre le collectif reste l'enjeu crucial en 2020. Il s'agira de s'employer à trouver des pistes concrètes favorisant la création de lien entre maquisards actuels et futurs.

BUDGET PRÉVISIONNEL 2020

(hors investissement)

Dépenses		
N°	Nature	
60	Achats	
6040	Achat prestation de service	120
6063	Achat petit équipement, entretien	400
6061	Fluides (Eau + élec)	4000
6064	Fournitures admin	400
6070	Achat marchandises	500
Total 60		5420
61	Services extérieurs	
613	Location immobilière	15600
613	Location matériel technique et véhicule	150
615	Entretien et réparation	800
616	Assurance	750
618	divers	300
Total 61		17600
62	Autres services extérieurs	
622	Honoraires administratifs (compta, social)	3000
623	Communication (graphiste et impressions)	1200
625	Réception (repas, catering, pot)	800
625	Hébergement (artistes prenez le maquis)	1000
625	Transport (artistes prenez le maquis)	1000
625	Défraiement salarié et bénévoles	500
626	Frais postaux et Télécom	430
627	Service bancaire	100
628	Concours divers cotis.	500
Total 62		8530
64	Charges de personnel	
641	Permanents	19400
643	Charges sur permanents	5000
644	Frais de formation	350
644	Indemnités service civique	800
Total 64		25550
65	Autres charges gestion	
	Droits d'auteur	350
Total 65		350
68	Provisions	
681	Dotations aux amortissements et provisions	400
Total 68		400
	Imprévus	800
Total des charges		58650

Valorisations		
86	Emplois des contributions volontaires en nature	
	Secours en nature	
	Mise à disposition gratuite de biens et prestations	3900
	Personnel bénévole	22585
Total Dépenses + Valorisation		85135

Recettes			
N°	Nature		
70	Ventes et prestations		
707	Ventes et prestations : Buvette		500
	Prix libre/ Adhésions ponctuelles		550
706	Billetterie : Jeanne Dark		500
Total 70			1550
74	Subventions		
	Fonctionnement	Ville de Brest	22000
	Fonctionnement	Région Bretagne fléché sur «Prenez le maquis»	8000
	Projet	Conseil Départemental du Finistère (action culturelle sur le territoire)	3000
	Aide à l'emploi	Région Bretagne (en attente)	15000
Total 74			48000
75	Autres produits de gestion		
	Loyers (habitants + visiteurs)		5500
	Adhésion individuelles + compagnies + visiteurs		1300
	Partenariats / mécénat		2300
Total 75			9100
77	Produits exceptionnels		
Total 77			25550
Total des produits			58650

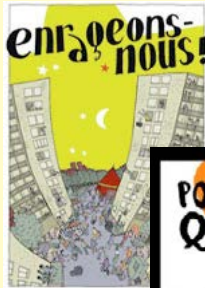
Résultat 0

Valorisations		
87	Contributions volontaires en nature	
	Bénévolat	22585
	Prestations en nature	3900
	Dons en nature	
Total Recettes + Valorisation		85135

1 - HISTORIQUE DU COLLECTIF

Le Maquis est un lieu de création, un collectif d'artistes et une zone de partage artistique et politique à Brest.

À l'origine de cet espace hybride, les Filles de la Pluie, sous la direction de Lionel Jaffrès, œuvrent depuis 1994 pour un théâtre politique de transformation sociale et d'émancipation. Elles affirment les notions de partage, et d'éducation populaire.



En 2002, lors du festival Enrageons-nous, les Filles de la Pluie contribuent à la création d'un collectif théâtral composé de chômeurs militants : les Piqueteros.



du festival Enrageons-nous, de la Pluie la création théâtral militants :



Ils apportent une autre pierre à cet esprit de fabrique politique : défendre un théâtre furieux par les inégalités sociales et de placer ces formes d'écriture dans des lieux désertés par la pratique artistique : usines, maison d'arrêt, quartiers populaires...

Plusieurs compagnies professionnelles et d'amateurs s'associent dans cet esprit pour fonder le Maquis.

Celui-ci est ainsi géré par un collectif d'artistes et de Brestoïses. Les artistes permanents du lieu, faisant partie intégrante de la vie de quartier, peuvent alors construire des liens solides et durables avec les voisins et les structures proches. Cet espace accueille également de nombreuses autres équipes artistiques pour des périodes de création. Des rencontres sont organisées afin de mettre en relation les artistes, les voisins, les Brestoïses.

En 2012, le collectif intègre le 12 rue Victor Eusen, rive droite à Brest et décide de maintenir le Maquis au nouveau lieu.

Le 31 octobre 2014, le cabaret Macabre a été dans la première action importante du Maquis le quartier de Saint-Pierre. Cette fête de quartier et événement artistique a réuni de nombreux artistes, structures de quartier et de nombreux Brestoïses.



nom

été dans



En 2015, le théâtre du Grain en partenariat avec le Maquis et un collectif de structures et d'habitants du quartier a construit «TraversCité - Haltes artistiques et brasserie festive» au cœur du quartier de Kerargaouyat.

A l'automne 2015, l'embauche de Anne-Marie Gandon, première salariée du Maquis, en tant que coordinatrice ainsi que l'inauguration du lieu dans sa nouvelle configuration, ont marqué la volonté du collectif de professionnaliser son action. Lui ont succédées à ce poste: Anissa Benhaberrou et actuellement Marine Morival (depuis le mois d'avril).



Nous cherchons à créer les conditions d'une mixité dans les pratiques et chez les personnes s'impliquant dans le lieu.

Ainsi, par l'intermédiaire de créations artistiques et/ou d'élaboration collective, nous souhaitons favoriser les contributions autonomes et, par conséquent, l'émancipation des un-e-s et des autres.

2 - ESPACE DE CRÉATION

Le Maquis se définit comme : «un collectif d'artistes, un espace de création et une zone de partage artistique et culturelle». Il est situé rive droite, au 12, rue Victor Eusen à Brest, dans le quartier de Saint Pierre, un quartier péri-urbain sans autre structure artistique à proximité.

Depuis son implantation, le Maquis travaille à tisser des liens avec le quartier de Kerourien (micro-quartier de Saint-Pierre) classé zone urbaine sensible (ZUS) par la politique de la Ville.

Installé dans une ancienne supérette proche du bourg, le lieu possède :

- un espace administratif : quatre bureaux et un espace commun de vie, de réunion et de travail.
- un espace de création artistique de 100m² avec plancher
- un espace polyvalent de 60m² (création artistique, atelier, salle à manger...)
- un office
- une cave (espace de stockage)
- un espace d'exposition et de réunion
- sanitaires et douche



3 - LIEU AUTOGÉRÉ ET ENGAGEMENT COLLECTIF

Le Maquis est un lieu de travail artistique permanent et un lieu d'accueil périodique autogéré.

Les artistes du lieu, faisant partie intégrante de la vie de quartier, peuvent construire des liens solides et durables avec les voisins et les structures proches. Cet espace accueille également de manière très régulière des équipes artistiques pour des durées variables. Nous recherchons ainsi une mixité dans les pratiques et chez les personnes s'impliquant dans le lieu. Artistes, associations, structures de quartier et habitants s'y côtoient.

Le collectif est constitué d'artistes professionnels, amateurs, habitants du quartier, de Brest et du Pays de Brest.

Il inclut également les «habitants» du Maquis (qui ont établi leur espace de travail dans les bureaux partagés) et les «maquisards» (adhérents au projet collectif et participant à sa dynamique).

En adhérant au projet du Maquis, chaque membre du collectif (qu'il soit artiste permanent ou de passage, habitant du lieu, du quartier ou du pays de Brest) devient «maquisard». Il s'engage ainsi à faire vivre le collectif, à entretenir les espaces partagés de ce lieu autogéré et à partager ses engagements.

Parmi les engagements, retenons :

- les valeurs : l'ouverture à l'autre, le respect de la diversité culturelle, la mutualisation, le dialogue, l'élaboration collective, la transmission et le droit à l'erreur !



- l'envie de questionner la réalité sociale, de réfléchir à sa transformation et de permettre des expérimentations en ce sens (artistiques ou non), pour favoriser l'émancipation individuelle et collective de ses membres et des voisins qui fréquentent le Maquis

- la nécessité, pour ses artistes, de frotter leurs questionnements et leurs visions du monde aux réalités qui s'expriment ailleurs au même moment, notamment celles des publics les plus éloignés des formes d'expression artistique, de croiser leurs réflexions avec celles d'autres professions, d'autres disciplines.

4 - ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT

En 2019, Le Maquis compte 3 nouveaux «habitants» ayant investis les bureaux partagés. Au total, ce sont 8 «habitants» (compagnies & artistes) qui investissent le lieu et participe à sa dynamique :

LES BÔ JOURS - Danse/Cirque



L'association Les bÔ Jours naît, en juillet 2018, du désir de danseurs et de pédagogues, issus de la Cie Après la Pluie, de créer un nouvel outil de création artistique. La Cie, dirigée par la danseuse et chorégraphe Stéphanie Siou, travaille à la rencontre des disciplines et au mélange des générations et défend l'absolue nécessité d'improviser et

d'écrire avec le corps dans tous les lieux possibles. En 2019, parmi différents projets liés à la transmission, Jérôme Pont et Stéphanie Siou créent *Gêmeaux*, un duo de portés à la frontière entre la danse et le cirque.

www.facebook.com/b0JoursBrest

Les bÔ Jours

1 rue Simon 29200 Brest

06 99 44 12 49

LES FILLES DE LA PLUIE -

La troupe les filles créée en 1994, réunit pratiquant le théâtre mais se veut surtout d'individus militants la création artistique



Théâtre de la pluie, des personnes en amateur un collectif passionnés par et la vie de

la cité. Depuis 2019, les filles de la pluie créent un nouveau spectacle, pour le moment en phase d'écriture. Elles se réunissent tous les lundi soir. Elles ont joué la crosse en l'air de Jacques Prévert le 18 mai 2019 dans le cadre du festival amateur les Téméraires à Cherbourg.

www.facebook.com/les-filles-de-la-pluie-323133433120/

LES PIQUETEROS - Théâtre

À l'occasion du second festival *Enrageons-nous!* à Brest, huit chômeurs en lutte croisent des comédiens des *Filles de la Pluie*. Ils décident de ne pas se quitter et fondent la troupe *les piqueteros* (du nom des groupes de chômeurs argentins).

Le constat : Les chômeurs, les précaires, les travailleurs..., tous ceux qui supportent le plus la brutalité des reculs sociaux, doivent prendre la parole eux-mêmes car personne ne le fera à leur



place. Ainsi, le choix d'écrire collectivement s'est imposé comme une évidence.



Aujourd'hui, il existe deux groupes qui travaillent simultanément sur deux nouvelles écritures.

En 2019, suite à la dernière création *Polaris*, le même groupe de comédiens terminent une nouvelle écriture et commencent les répétitions.

Les comédiens, qui ont créé la pièce *MERAPI* viennent de finaliser une nouvelle écriture : *On parle pas politique*. Le pitch : Julien, Hélène et leur petite Ana déménagent. Pourquoi ? Gentrification ? Licenciement ? Deuxième enfant ? Peut-être. Pour les aider : Jérôme, Sylvie et Eve. Des discussions s'engagent, la famille, les amies, les autres. On ne sait jamais où ça nous mène... Première en 2020 à Lesneven.
www.facebook.com/piqueteros.brest

LES PRODUCTIONS DU DÉSERT - Audiovisuel

Inscrits dans une démarche humaine de création, Virginie Vinet et Michaël Bernadat forment un duo aussi bien Producteur - Réalisateur que Coréalisateurs dans le domaine de l'audiovisuel.

Leurs chemins se croisent il y a 18 ans et leur collaboration a donné de nombreux projets, dans la fiction et le le champ s'est élargi formes de créations plus ancrées dans le le documentaire, la film en milieu scolaire participation à des projets mixtes théâtre & vidéo - vidéo pour exposition. En 2019, Virginie Vinet et Michaël Bernadat ont participé à la ZAAT rive droite, à Brest, pour leur projet de création immersive *Fin de Série*.



LE GRAIN - Théâtre

Le Grain (anciennement théâtre du Grain) affirme une démarche artistique et politique qui se déploie au long cours et qui propose des formes d'écritures scéniques hybrides et expérimentales. Les artistes qui s'engagent dans ces travaux de recherche s'inspirent du Monde et de sa réalité tangible pour en restituer un point de vue sensible et tendant vers un propos universel. Il ne s'agit pas de refléter ce qu'on voit et de faire du théâtre un simple miroir mais de chercher par des procédés d'agencement, de transposition et de réécriture

à poser un regard oblique qui déplace
et qui agit sur nos représentations du
réel.

Nous faisons du théâtre pour mieux
voir.

www.theatredugrain.com/

www.facebook.com/theatredugrain/



LIONEL JAFFRÈS - mise en scène

Même s'il est connu pour son engagement au sein du Grain et du Maquis depuis son origine, Lionel Jaffrès a proposé de s'inscrire en tant que personne habitante indépendamment des structures.

Metteur en scène, auteur et comédien, il interroge les dimensions politiques et poétiques du désir. Pour cela il développe, notamment, une recherche autour des écritures scéniques du réel et des écritures partagées.

Il a proposé deux choses importantes en 2019 qui verront leur aboutissement en 2020 : la mise en scène de *Sainte-Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht réunissant les maquisards et une conférence rétrospective des 25 ans du Maquis.

www.facebook.com/lioneljaffres



www.instagram.com/lioneljaffres

twitter.com/LionelJaffres

www.theatredugrain.com/Lionel-Jaffres.html

ZINES OF THE ZONE - Auto-édition de photographies

Zines of the Zone est une plateforme nomade dédiée à l'auto-édition de photographie : fanzines, livres d'artistes, etc. Ce col-

lectif arpente les routes d'Europe afin de dénicher de petites productions éditoriales auprès d'artistes et d'éditeurs indépendants, tout en organisant des expositions éphémères à partir de son fonds. Faites-maison, produites en quantité limitée, ces publications sont souvent peu visibles et se retrouvent vite épuisées. Pour cette raison, Zines of the Zone souhaite à la fois faire connaître la pratique de l'auto-édition, donner une visibilité à ces objets, les inventorier, et leur permettre une diffusion qui dépasse les frontières. « En 2019, le collectif a exposé à l'ESAD Grenoble ainsi qu'à la Conserverie à Metz. Une tournée est à venir avec exposition à la Fanzinothèque de Poitiers en novembre, puis Crash Gallery à Lille en novembre, et le Festival The Book Object à La Haye (Pays-Bas).

www.zinesofthezone.net

hello@zinesofthezone.net

www.facebook.com/zinesofthezone

Coordination

En tant que lieu autogéré par les compagnies, les «maquisards» et les habitants qui l'occupent, l'ensemble des activités du Maquis restent «supervisées» par la Coordinatrice, Marine Morival, en poste depuis le mois d'avril 2019.

Face à l'accroissement de l'activité ces quatre dernières années et à la création du poste de coordination, Le Maquis monte ? ne cesse de monter en puissance et mène aujourd'hui des projets qui lui sont propres.

Le poste de coordination est un poste clé dans l'organisation et la stratégie du collectif. Approuvé à l'unanimité par les adhérents, il permet d'asseoir une permanence dans la vie du Maquis et de prioriser les actions à développer.

La Coordinatrice gère à temps plein quatre missions principales :

- **La coordination du projet associatif** (développement des partenariats artistiques et financiers, création et rédaction des supports de présentation),
- **La coordination des activités du lieu** (mise en oeuvre de la communication globale, gestion des chantiers, accueil des artistes en résidence, coordination des événements et sorties de résidence),
- **La gestion administrative et financière** (co-élaboration et suivi des budgets, suivi budgétaire, veille et réponse aux appels à projets),
- **L'animation du collectif** (lien avec les adhérents, gestion des réunions hebdomadaires et mensuelles, gestion des bénévoles).

Au vu du dynamisme et de l'évolution des activités du lieu, la coordinatrice a soumis au collectif le projet d'embaucher une personne en contrat de service civique en tant que «chargé.e de coordination» pour l'appuyer dans sa mission de gestion des activités du lieu.

PARTENAIRES ET REMERCIEMENTS

PARTENAIRES DU COLLECTIF

Ateliers Téméraires ; ARTfactories/Autre(s)pARTs ; Dérézo ;
Formes Vives ; GALATEA : Maison d'accompagnement et de
production pour le spectacle vivant ; Réseau Hybrides ; Canal
Ti Zef ; Centre Social Couleur Quartier ; CNLII ; La Maison du
Théâtre ; Le Grain ; Les bÔ Jours ; Les Filles de la Pluie ; Les
Piqueteros ; Les P'tits Poux ; Le Quartz ; Virginie et Michael à
Brest ; Zines of the Zone.

REMERCIEMENTS

La ville de Brest soutient le projet du Maquis depuis ses
prémises et son aide au fonctionnement est indispensable au
développement et au maintien de son activité. Depuis deux ans,
la Région Bretagne se joint à la Ville de Brest pour soutenir
financièrement le projet au titre des démarches artistiques et
culturelles sur le territoire et a augmenté d'un tiers l'aide
accordée l'an passé. D'autre part, Le Maquis bénéficie cette année
d'une aide de la région pour le Fonds de Développement de la Vie
Associative (FDVA).

Le Maquis bénéficie par ailleurs d'un soutien conséquent en
mécénat permettant de maintenir le poste de coordination,
désormais à temps plein.

Pour la première fois, le Maquis bénéficie d'une aide de la DRAC
Bretagne dans le cadre du Fonds d'Encouragement aux Initiatives
Artistiques et Culturelles des Amateurs (FEIACA) pour le projet
Jeanne Dark et a également bénéficié d'une aide de la région pour
le Fonds de Développement de la Vie Associative (FDVA).

Dans l'optique de diversifier les partenaires financiers, ainsi que
de faire reconnaître l'existence et la portée d'un projet comme
le Maquis sur le territoire, nous sollicitons la région en 2020
sur l'appel à projet «Défi Vie Associative» pour pérenniser le
poste de coordination ; ainsi que la ville et le département sur
une aide exceptionnelle à l'investissement technique pour équiper
nos deux salles de création.

REVUE DE PRESSE

Le Maquis. « Sirènes », une création jeune public poétique

Publié le 27 janvier 2019 à 15h03



La conteuse et la danseuse ont fait de leurs arts, une création artistique complémentaire.

Après deux semaines de résidence au Maquis, lieu de création et collectif d'artistes, le duo composé de Domitille Germain et Lucie Lautrédou a présenté, vendredi, le travail en cours de leur création jeune public, conte et danse, « Sirènes ». « Le point de départ est le texte de La petite sirène d'aujourd'hui, que j'ai adapté du conte d'Andersen et qui doit être publié sous peu aux éditions Hatier dans une collection scolaire. Le conte traditionnel est détourné pour évoquer la pollution des terres et des mers, mais aussi le rapport à l'étranger et à l'identité à travers le monde de l'eau et le monde de l'air », précise la conteuse Domitille Germain.

Des ateliers réguliers

Un dialogue poétique réussi, entre corps et voix, pour raconter l'altérité entre le monde marin et le monde terrestre, où une sirène rêve de transformer sa queue de poisson en jambes pour fouler la terre, un souhait qui sera exaucé mais sera source de déception.

Des rencontres et ateliers réguliers ont été mis en place avec les enfants du quartier, du groupe pédagogique d'animation sociale (GPAS) et du centre social Couleur Quartier notamment, pour leur faire découvrir et suivre le processus de création.

Le Maquis. La transmission à travers la danse par Léa Bonnaud

Publié le 03 mars 2019 à 11h23



Depuis le 16 février, Léa Bonnaud du collectif Zone d'Appui Provisoire, de Poitiers, était en résidence pour deux semaines au Maquis, dans le cadre de l'appel à création « Prenez le Maquis ». Vendredi soir, la danseuse a présenté en public une étape de son travail. « L'idée de ce projet sous le nom "After A" est venue en reliant deux pans de mon parcours : la traduction et la chorégraphie », souligne l'artiste. Sur la base de souvenirs personnels et de contributions de Brestois, elle a interprété par la danse ces éléments de transmission de manière majestueuse et poétique. Une mémoire non figée et toujours en évolution qui a captivé l'assistance.

Prenez le Maquis. « 52 Hertz » présenté ce jeudi

Publié le 24 juillet 2019 à 11h23



Depuis début juillet, Nora Boulanger Hirsh et Isée Rocaboy sont en résidence au Maquis, lieu de création artistique, dans le cadre de l'appel à projets « Prenez le Maquis », soutenu par la région Bretagne. Le duo présentera une étape de travail de sa création « 52 Hertz », suivi d'un repas partagé, ce jeudi 25 juillet, de 19 h à 23 h. Respectivement Brestoise et Bruxelloise, les deux artistes sont parties de la découverte de la baleine bleue la plus seule au monde, la seule communiquant à une fréquence de 52 Hertz. Une baleine qui chante faux « Détectée pour la première fois dans l'Océan pacifique nord en 1989, ce mammifère semble être l'unique représentante de son espèce, son chant ne correspondant pas à la fréquence usuelle de 12 à 25 hertz et ses déplacements ne suivent pas les voies migratoires du reste de l'espèce », souligne Nora Boulanger Hirsh. « Depuis sa découverte, le National Oceanic and Atmospheric Administration scrute ses chants et ses déplacements dans le Pacifique, le long des côtes californiennes jusqu'aux îles Aléoutiennes, en captant les sons qu'elle émet grâce à des hydrophones. L'animal n'a jamais été aperçu », précise Isée Rocaboy. Une fragilité qui questionne Après un itinéraire d'Ostende à Brest pour recueillir des témoignages, en décembre 2018 et en avril 2019, la recherche d'un « non-lieu » a abouti à Brest pour le duo, qui s'est rencontré à Bruxelles dans le cadre des études, respectivement de mise en scène et d'arts dramatiques. « La seconde étape de notre projet se concrétise sur scène pour répondre aux questions : Comment la solitude de cette baleine se manifeste-t-elle à travers nous ? Qu'est-ce que cette fragilité « d'être » entraîne à l'adolescence ? » conclue Nora et Isée, influencée par la culture pop.

« Chute libre ». De l'art contemporain sur la scène du Maquis

Publié le 06 septembre 2019 à 12h08



Jeudi 5 septembre, en soirée, sur la scène du Maquis, à Brest, une trentaine de spectateurs ont découvert la création « Chute libre ». Sur une mise en scène signée Marlène Rabinel, Lola Kervroëdan a embarqué l'assistance dans une parenthèse hors du temps où la danseuse a fait preuve d'un talent de comédienne saisissant, via des intentions puissantes dans les mouvements et le regard. Entre le début de la chute et l'arrivée au sol, la bande sonore oppressante a également permis au public une immersion au plus profond de la souffrance, mais aussi de la sensualité. La prestation est allée bien au-delà du théâtre dansé pour se rapprocher de l'art contemporain.

Brest. Au Maquis, on repère 52 Hertz



La pièce « 52 Hertz », présentée au Maquis. | OUEST-FRANCE
Ouest-France. Publié le 26/07/2019 à 07h55

Cette création sensible d'Isée Rocaboy et Nora Boulanger-Hirsch part d'une histoire vraie, celle d'une mystérieuse baleine solitaire, dont le chant est différent de celui de ses congénères. Le Maquis a proposé, jeudi soir, une représentation d'une première mouture de *52 Hertz*, une oeuvre d'Isée Rocaboy et de Nora Boulanger-Hirsch soutenue par la région Bretagne dans le cadre de l'appel à création "Prenez le Maquis". Les deux artistes sont accueillies, pendant un mois et jusqu'au 31 juillet, au lieu de création brestois, lequel désigne également un collectif d'artistes et une zone de partage artistique et politique. Cette période de résidence leur permet d'écrire, d'expérimenter, de mettre en scène et de tester leur projet en se confrontant au public. *52 Hertz* est tirée d'une histoire vraie. « **En 1989, la Navy débusque involontairement, grâce à son réseau d'écoutes hydrophones espionnant les sous-marins soviétiques, une baleine qui semble être l'unique représentante de son espèce** », explique la metteuse en scène Nora

Boulanger-Hirsch, auteur, pour le festival Longueur d'ondes, de la pièce radiophonique *Et si les terres ne finissaient pas*.

Le chant de cette baleine, *52 Hertz*, ne correspond pas à la fréquence usuelle des chants des baleines, comprise entre douze et vingt-cinq hertz. Ses déplacements ne correspondent pas non plus aux voies migratoires de son espèce. Depuis sa découverte, le National Oceanic and Atmospheric Administration (États-Unis) suit son sillage dans le Pacifique, le long des côtes californiennes jusqu'aux îles Aléoutiennes. Le cétacé n'a, encore, jamais été aperçu.

La communauté s'attendrit sur ce chant fatal, perdu dans le monde du silence. Un sentiment d'abandon universel vient en écho. Même l'homme, hyper-connecté, ne répond pas. Pourquoi cette baleine, isolée depuis plus de vingt ans, continue-t-elle de chanter ? Comment cette même baleine, condamnée à vivre seule, se déploie en chacun de nous ? Solitude, difficultés à communiquer, voilà les questions, métaphoriques que pose la mise en scène, créative et actuelle, de Nora Boulanger-Hirsch et Isée Rocaboy.

« Gémeaux ». Une prestation bouleversante sur la scène du Maquis

Publié le 01 octobre 2019 à 14h01



Dans le cadre d'une poursuite de résidence suite à l'appel « Prenez le Maquis », la salle du Maquis a accueilli la danseuse Stéphanie Siou et l'acrobate Jérôme Pont, de la compagnie Les Bô jours, du lundi 23 au vendredi 27 septembre. Samedi 28, en soirée, une trentaine de spectateurs ont pu découvrir la deuxième partie de leur création « Gémeaux », à la frontière entre la danse et le cirque. La magie a de nouveau opéré puisque l'assistance est restée hypnotisée devant ce duo qui, sur la scène, a livré une prestation bouleversante et puissante à travers un voyage au cœur de l'attachement physique irrationnel, la soumission au corps et à sa mémoire, et la quête de l'autre comme élément essentiel à la survie.

Le Maquis. « Pas dans une logique de marché »

Publié le 10 octobre 2019 à 17h28 Modifié le 10 octobre 2019 à 17h27



Le Maquis est « une zone de partage artistique et politique implantée dans le quartier de Kerourien », selon Lionel Jaffrès. Dans le cadre du Festival Brest en communs, Le Maquis ouvre ses portes au public les vendredi 11 et samedi 12 octobre, pour un week-end riche de propositions. Lionel Jaffrès, l'homme qui a créé ce lieu il y a déjà 25 ans, en résume l'esprit.

Qu'est-ce que le Maquis ?

C'est un lieu de création, une zone de partage artistique et politique implantée dans le quartier de Kerourien. L'idée est de travailler avec les voisins, avec les gens qui font partis de ce territoire, que les artistes puissent les rencontrer et réciproquement pour faire des choses ensemble. C'est une fabrique politique aussi, dans le sens où on réfléchit à du Commun, « des Communs ». Comment mettre en puissance les choses et la parole à travers le collectif.

Vous pouvez nous donner un exemple de projet issu du Maquis illustrant cet esprit des « communs » ?

Le projet Ressort est un dispositif que l'on a mis en place avec les chômeurs. C'est une proposition de création partagée entre des artistes de théâtre professionnels et des brestoïses qui voudraient vivre une aventure de création. On multiplie ce type d'expérience depuis longtemps,

travailler avec différents publics, donner la parole à ceux qui ne l'ont pas forcément comme les chômeurs, les demandeurs d'asile, les jeunes ados.

Et au Maquis ce week-end, quelles formes prendront « les communs » ?

Il va y avoir des ateliers de réflexions, des interventions de sociologue, y compris de non experts, des propositions artistiques, festives, et bien sûr à boire et à manger. Ça va être un temps d'échange sur le construire ensemble, sur ce que sont « les communs » et ce qu'ils ne sont pas. À quoi ça sert ? Je pense que nous sommes en résistance aussi par rapport à un monde qui ne serait que marchand, de mise en concurrence. L'idée « des communs » vient s'opposer à cela. Nous avons du bien commun, des choses qui se partagent. Nous ne sommes pas que dans des rapports d'argent entre nous, dans une logique de marché. Ce week-end va servir à l'illustrer.

Pratique

À partir de vendredi, 11 h 30, au 12, rue Victor-Eusen. Adhésion à 2 € et prix libre. Programme complet sur : www.lemaquis.org ; www.brest-en-communs.org

Le Maquis. Festival Brest en communs vendredi et samedi

Publié le 06 octobre 2019 à 16h47



Photo Virginie Vinet

Dans le cadre du Festival Brest en communs, Le Maquis ouvre ses portes au public les vendredi 11 et samedi 12 octobre, pour un week-end riche de propositions. Au programme : repas partagé, rétrospective diapo des 25 ans du Maquis par Lionel Jaffres, « Installation autour de la matière imprimée » de l'Atelier Téméraire, Formes Vives et Zines of the Zone, la projection du documentaire « Démocratie(s) » d'Henri Poulain et Sylvain Goetz, avec Canal Ti Zef, de clips et vidéos avec Virginie et Michaël mais aussi des agoras-éclair, des ateliers ouverts autour du « Commun », sans oublier le bal du samedi soir, avec un atelier d'initiation aux danses folks animé par Les P'tits Poux.

LE MAQUIS

Collectif d'artistes – Lieu
de création – Zone de partage
artistique et politique

12, rue Victor Eusen

29200 Brest

Tel : 02 98 43 16 70

Mail : coordination@lemaquis.org

www.lemaquis.org

N° de siret : 792 397 671 00019

Le Maquis est soutenu par :

